

AVIGNON

ENTRETIEN / La candidate PS aux municipales se dit inquiète pour la dette

Fournier-Armand : "J'attends le budget avec impatience"

par Joël Rumello

En mars de cette année, Michèle Fournier-Armand n'est pas passée si loin du fauteuil de maire d'Avignon. C'est pourtant dans l'opposition que siège la candidate socialiste, figure de proue avignonnaise d'un parti qui tanguent. Et elle y joue volontiers les Cassandra, notamment sur les finances locales. Entretien.

En soutenant Bertrand Delanoë, le PS vauclusien a misé une fois de plus sur le mauvais cheval...

Je ne dirais pas ça, je dirais que nous avons misé sur la sagesse en soutenant d'abord Bertrand Delanoë, qui a préféré ne pas ajouter de la confusion à la confusion. Ceux qui ont opté pour la motion de Bertrand Delanoë peuvent évidemment avoir un petit goût amer dans la bouche... Mais il faut quand même rappeler que nous sommes la seule alternative possible. Nous devons maintenant nous ranger derrière Martine Aubry, dont je pense qu'elle prendra davantage en compte les militants que Ségolène, qui est surtout obnubilée par l'élection présidentielle.

Ceci dit, les instances fédérales sont confortées...

Localement, Jean-François Lovisolo sort bien sûr renforcé. Il fait un score superbe et

je suis très contente des résultats, d'autant que, cette fois, je n'ai pas soutenu la motion "Utopia" car je sentais bien que les risques de division étaient grands. Vous voyez que je ne me suis pas trompée et le résultat est, du coup, agréable pour moi.

Mais comme le disait François Mitterrand, l'union est un combat... rue de Solférino comme dans la cité des Papes?

Oui, l'union est effectivement un combat... Localement, c'est vrai qu'on l'a vu pendant la campagne, où certains ont préféré faire cava-

« Contrairement à ce qu'on essaie de nous faire croire depuis des années, il n'y a pas eu de vrai désendettement de la commune ».

lier seul alors que nous leur avons fait des offres très intéressantes.

Ce n'est pas leur avis...

Ils ne nous ont rien dit sur le programme et ils ont eu les places qu'ils demandaient! Nous leur avons même offert la présidence de la Coga et ce n'est qu'une fois les réunions terminées que M. Castelli

nous a dit qu'il ne fallait pas le mettre en sixième position!

Peut-être ne fallait-il pas, en effet...

Par le jeu des alliances avec nos partenaires, Paul Herminet et le PRG, et la nécessité de la parité, les fameuses listes chabadabada avec un homme, une femme, un homme, une femme, on ne pouvait pas faire mieux! Et puis il fallait en parler au moment des réunions, ce qui n'a pas été le cas... Pour des querelles stériles de personnes ou la volonté de leadership, on sait bien que l'équipe de M. Castelli attaquaient plus facilement notre liste que celle de Marie-Josée Roig. C'est dommage, d'autant que nous avions l'élection entre nos mains. Sans cette volonté de nuire, je pense que nous aurions gagné.

Un rapprochement est-il aujourd'hui possible?

En politique, rien n'est jamais figé pour l'éternité, on le sait bien. Il faut savoir dépasser nos ressentiments mais moi, j'ai des militants qui se sont battus pendant la campagne et, croyez-moi, leur animosité n'est pas près de s'éteindre.

À propos des finances de la commune, vous vous dites très inquiète...

Même si le maire le nie, la

Ville est dans une situation financière très difficile et elle essaie de récupérer de l'argent partout. Par exemple, la municipalité ne veut pas forcément la mort de l'Olrapp mais pourrait le laisser mourir pour des raisons financières. Alors que c'est une impérieuse nécessité de sauver l'Olrapp...

Les explications fournies lors du conseil ne vous ont pas convaincue?

La Ville a joué avec des prêts à taux variables qui ont peut-être rapporté à un moment donné mais qu'en est-il aujourd'hui? De toute manière, contrairement à ce qu'on essaie de nous faire croire depuis des années, il n'y a pas eu de vrai désendettement de la commune. Il y a eu allongement de la durée de la dette, il y a eu transfert d'une partie de la dette vers la Coga, ou à des sociétés d'économie mixte comme celle du marché-gare, qui aménage on ne sait trop pourquoi la zone franche et emprunte à la place de la Ville! Et le désengagement de l'État dans de multiples secteurs va beaucoup peser à l'avenir sur les finances de la Ville. Nous avons besoin de clarté et j'attends avec impatience la présentation qui sera faite au moment du budget, pour savoir à quelle sauce les Avignonnais seront mangés. ■



► "Nous avons l'élection entre nos mains, estime Michèle Fournier-Armand. Sans la volonté de nuire de l'équipe de M. Castelli, je pense que nous aurions gagné."

/ PHOTO JÉRÔME REY